

époque, il eut occasion de rencontrer l'Abbé DeMazenod qui, avec un de ses confrères, était venu à Nice, prêcher une retraite pour les hommes de cette ville. Apprenant qu'il venait de fonder une Congrégation, qui se consacrait, spécialement, à évangéliser les pauvres, il reconnut, sous le coup d'une lumière intérieure, que Dieu l'appelait à entrer dans cette société. Il s'en ouvrit à Mgr. Colonna d'Istria, son Evêque : Celui-ci, après bien des hésitations, craignant de s'opposer à la volonté Divine, finit par lui donner son consentement. Sa Grandeur disait ensuite au fondateur des Oblats, " si j'avais quatre prêtres comme Dom Albini, le diocèse serait bien vite transformé."

CHAPITRE II.

SON ENTRÉE CHEZ LES OBLATS ET LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE SA VIE RELIGIEUSE.

Le 17 Février 1824, il entra au Noviciat à Aix en Provence, où, suivant ce que disait, plus tard, un de ses compagnons, il fit plus, pour le noviciat, que le R. P. Maître lui-même. C'était d'autant plus élogieux et méritoire pour le R. P. Albini, qu'il était âgé de 34 ans, d'une santé un peu faible, et, dans un milieu, auquel il était étranger par ses habitudes antérieures, par son origine, par son ignorance de la langue française, et que, alors, l'institut naissant des Oblats était providentiellement soumis à de rudes épreuves. La ferveur du novice fut si grande que, par une dispense, tout à fait exceptionnelle, au bout de quelques mois, il fut admis à la profession, par notre vénéré fondateur.

Il resta à Aix jusqu'en 1827, apprenant le français et le provençal, donnant des leçons de latin à de bons